

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 62

AMOUR DE DIEU

+

AMOUR DE DIEU

2.

Besoin d'un ami

1.

-

Pone me ut signaculum
super cor tuum

C.C. 8,6.

Aemulamini meliora
Charismata.

Si quis sitit, veniat
ad me, et bibat.

J. 7, 37. (a)

Je vous ai promis de vous parler de l'amour de Dieu. Je vais commencer aujourd'hui de vous en découvrir les bases, les racines. Car avant d'entrer dans une maison et d'y établir domicile il importe de savoir si elle est bien assise, et pour juger de la valeur d'un arbre il importe de savoir avant tout s'il a jeté dans

(a): Première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon.



le sol de profondes racines. La première base, à mon avis, de l'amour de Dieu dans nos âmes, le premier motif qui nous incite à son amour c'est que nous en avons besoin.

Il ne faut pas nous le dissimuler l'homme est un être essentiellement nécessiteux. (a) Comme la plante qui d'un côté touche à la terre et y puise les sucs nutritifs qui font sa vie, de l'autre s'épanouit au Ciel et en attend la lumière et la chaleur indispensables à sa vie, de même l'homme terrestre et charnel par un côté de son être a besoin pour son corps d'un aliment matériel comme ce corps lui-même, et d'autre part son âme épanouie et tournée vers le Ciel a besoin elle aussi pour vivre de lumière et de chaleur, de vérité et d'amour.

Et comme la lumière et la chaleur dont la plante a besoin ne lui viennent que du soleil, de même la vérité et l'amour dont nos âmes ont faim, nous ne pouvons les trouver qu'en Dieu. L'homme est tourmenté de bien des besoins, mais il n'en est aucun qui le tourmente et le presse davantage que le besoin d'aimer - et c'est aussi celui que je veux méditer plus spécialement avec vous.

Le coeur de l'homme aspire et s'attache à l'amour comme le fer à l'aimant. C'est une inclination fatale, irrésistible. Toutes les forces de son être tendent et aboutissent là, et alors même qu'il paraît sans amour, alors même qu'il vous paraît égoïste, plein de rancune, de haines, de projets de vengeance, ne pensez pas qu'il soit sans amour. Au contraire, c'est qu'il aime trop fort, c'est qu'il aime mal. L'égoïsme et la haine ne sont au fond qu'un amour exagéré de soi.

N'espérez donc pas de voir jamais un coeur humain vide d'amour. N'espérez pas de demeurer sans amour vous mêmes. Non! Cela n'est pas possible. A tout prix, il faut que vous cherchiez le bonheur, c'est une fatalité de votre nature et parce que l'amour est un des principaux éléments du bonheur, à tout prix vous aimerez quelqu'un ou quelque chose; tout ce que vous pouvez faire c'est de choisir un amour grand et fort, un amour digne de votre âme et capable de la perfectionner, et tout

(a: Première rédaction barrée:) Il est tourmenté de toutes sortes de besoins. Comme la plante par un côté de son être il touche à la terre et a besoin d'y chercher un suc, l'entretien de sa vie matérielle, par un autre côté



ce que je puis faire moi-même c'est de vous aider à ce choix et ce sera là tout le but de cette instruction et de celles qui vont suivre. Choix capital, car de là dépend tout votre bonheur en cette vie et dans l'éternité. Choix capital car ce que vous aimerez vous le deviendrez infailliblement vous-mêmes et autant l'amour divin élèverait votre âme, autant un amour bas et mauvais peut vous faire descendre et vous avilir.

S'attacher, donner son coeur est inévitable. Faire un bon choix est indispensable. Tels sont les deux cercles d'idées sur lesquelles je me propose d'insister ce soir. (a)

O Esprit d'amour, O Marie, mère du divin amour donnez-moi de déposer dans ces âmes ce premier germe, ce germe lointain de l'amour de mon Dieu afin que sous l'influence de la Sainte grâce il aille grossissant et se développant toute cette semaine et produise enfin en toutes ces âmes, une fleur aux parfums suaves, un arbre vivace qui porte des fruits pour le Ciel.

Ave Maria.

I

Vous n'y aviez pas (°) fait attention peut-être, mais il faut que vous le sachiez afin de vous tenir sur vos gardes; car votre salut /ou votre perte/ et votre bonheur sont en vos mains. Vous portez en vous-mêmes une place forte, inexpugnable, c'est la volonté. (b) Le démon peut s'insinuer dans vos sens, dans votre imagina-

il s'élève et tend vers le Ciel, et il a besoin du rayon de lumière et de la chaleur du soleil.

(a: Note marginale:) Toute la sagesse consiste à faire un bon choix.

(b: Note marginale barrée:) On se dispute votre cocur et l'on cherche à vous séduire sous les apparences de l'amour.

(°) Le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



tion, dans votre intelligence même, mais non dans votre volonté. Nul ne peut vous entraîner au mal ni au bien si vous ne le voulez pas. Seul vous pouvez résister contre la violence, contre le plus puissant (a). Oui, un malhonnête homme s'il est plus fort que moi, un tyran avec ses bourreaux et ses moyens de coaction peut bien me contraindre à faire ou à subir forcément des choses qui répugnent à ma conscience, mais à le faire librement, il ne le pourra jamais si je ne le veux et je ne suis auteur et responsable après tout que de ce que je fais étant libre (b). Vous le voyez, vous portez en vous-mêmes une place forte inexpugnable si vous le voulez mais prenez garde, ce qui est à redouter ce n'est pas la contrainte c'est l'insinuation perfide et la séduction. Prenez garde, il y a un côté faible dans la place, il y a une porte par laquelle l'ennemi pourrait s'insinuer furtivement si vous n'y prenez garde et une fois la porte à demi-forcée, vous n'auriez plus le courage de lui résister, d'autant qu'il a déjà des intelligences dans la place. Défiez-vous. Cette porte, c'est l'amour / le coeur/.

Veillez-y. Vous êtes maître chez vous! mais veillez à votre cœur. Veillez pour maintenir fortement les portes fermées et le pont levé à tout amour / faux ami, traître/ et aussi veillez afin que, lorsqu'un ami véritable viendra frapper à votre porte vous ne (c) le fassiez pas attendre et ne le rebutiez pas par vos langueurs et ne l'obligiez pas à s'éloigner. Sto ad ostium et pulso. Mais je tiens à développer ma pensée et à vous montrer combien vous êtes faible sur ce point, et combien vous seriez facile à surprendre si vous ne posiez des gardes fortes et vigilantes aux abords de votre âme, et une barrière puissante à votre cœur.

(a: Phrase barrée:) ... que dis-je, vous pouvez résister à Dieu lui-même et S. Thomas se posant cette question...

(b: Variante:) Mais toutes les puissances du monde ne peuvent vous contraindre à poser un acte libre contraire à votre conscience et à la loi de Dieu. Vous êtes donc libre quand même, libre quand vous seriez chargé de chaînes... et c'est là notre grande dignité.

(c): le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



De longues mains vous êtes préparé à ces défaillances, si vous ne savez réagir contre vous-même, si vous ne faites vous même autour de votre propre coeur une sentinelle vigilante et incorruptible.

Vous n'étiez qu'un enfant encore, et dès que vos yeux/presque/se sont ouverts à la lumière et ont laissé percer dans vos regards les premières lueurs d'une raison naissante, encore plongé tout entier pour ainsi dire dans les vulgaires instincts de la vie animale, alors que vous sembliez n'avoir des yeux encore que pour chercher le sein de votre mère, de mains et de lèvres que pour le presser, il était cependant une chose déjà une seule chose qui avait le don de provoquer vos larmes ou d'exciter vos sourires, c'étaient les caresses et les baisers de votre mère tour à tour refusés ou donnés. C'est l'amour qui s'éveillait en vous.

Adolescent vous avez bu aux douceurs de l'amitié fraternelle et comme si cela ne vous suffisait pas déjà, parmi les compagnons de vos jeux ou de vos études/travaux/ vous avez voulu des amis.

Plus tard vous avez aspiré ou vous aspirez à des amitiés plus intimes encore, jusqu'à ce qu'enfin devenu père de famille et veillard à votre tour, vous cherchiez encore à consoler et raviver votre vie au contact et sous les sourires de vos enfants et de vos petits-enfants.

Voilà l'homme, entouré d'affections depuis le berceau jusqu'à la tombe et (a) jamais pleinement satisfait, toujours altéré de ce besoin d'aimer. (b)

Et nous ne devons pas en être surpris, Il est impossible qu'il ne se ressente point de sa première origine. Sorti des mains de Dieu aux jours de la Création (et entré au monde depuis) sous l'inspiration d'une pensée d'amour, il est impossible qu'il ne soit pas à son tour incliné à aimer. D'ailleurs il a été fait à l'image de Dieu, nous disent les Saintes Lettres et en Dieu

(a: variante:) ... toujours aspirant à d'autres amitiés..

(b: Note marginale:) C'est comme le tonneau des Danaïdes. C'est comme un puits sans fond .C'est qu'il est préparé par Dieu et pour Dieu.



tout se résume, se concentre et se consomme dans l'amour. Deus caritas est. Dieu est tout amour. (a)

Il a été créé par Dieu - Voilà pourquoi il porte en lui cette noble et puissante faculté d'aimer - car Dieu est amour.

Il a été créé pour Dieu, pour être réuni à Dieu un jour - Voilà pourquoi tous les biens et toutes les affections de la terre ne suffiront jamais à le rassasier. Il ne lui faut rien moins pour cela que la vue et la possession de sa gloire au Ciel. - Satiabor cum apparuerit gloria tua - toutes les affections de la vie ne sont capables que de tromper sa faim, jamais de l'apaiser.

Ce que je dis des individus nous le devons dire des sociétés elles-mêmes, les sociétés n'étant autre chose que des agglomérations d'individus. Autrefois les peuples ne s'aimaient pas; ils se méprisaient et se haïssaient. Chacun d'eux tenait pour barbare et pour mécréant tout ce qui n'était pas de son sein. L'univers était peuplé de serfs et d'esclaves. La femme et l'enfant étaient livrés sans défense à la brutalité et aux sauvages passions des hommes. Aujourd'hui tout est bien changé, du moins au fond des âmes. (b) Depuis que le Christ s'est levé sur la terre et nous a rendus à notre ancienne dignité, depuis qu'il nous a fait entendre ces paroles d'amour : Vous n'êtes plus des esclaves vous êtes tous mes amis - Aimez-vous les uns les autres (c) comme moi-même je vous ai aimés - depuis que les apôtres ont porté cette étincelle d'amour jusqu'aux extrémités du monde et que l'Eglise tenant haut et ferme l'Etendard du Christ ne cesse de dire à tous les hommes et dans tous les peuples - Aimez-vous, vous êtes frères, vous êtes membres d'un même corps dont Jésus est la tête - aimez-vous, aidez-vous réciproquement et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. Depuis ce temps tout a bien changé. Cette doctrine toute de suavité s'est introduite au coeur des peuples, et comme un parfum qui gagne tout, elle a gagné jusqu'aux ennemis même du christianisme.

(a: Première rédaction barrée:) Cet instinct, ou mieux ce besoin est si naturel, si profondément enraciné chez l'homme qu'on le retrouve même à l'état social et encore plus nettement dessiné si c'est possible. Des individus ce sentiment est passé aux masses ...

(b: Phrase barrée:) L'amour est le premier sentiment qui s'éveille chez l'enfant qui vient de naître.

(c: phrase barrée:) ... Vous êtes tous frères, tous membres d'un même corps ...



La femme a été replacée sur le siège d'honneur qui lui revenait, l'enfant est traité avec respect et amour. Aujourd'hui l'on ne rêve plus qu'amour et fraternité universels. On a rêvé l'abolition de tout esclavage, l'affranchissement de tout serf, l'abaissement de toute barrière, la fusion de toutes les nationalités sans distinction d'homme ni de race, de langue ni de couleur... On sympathise à tout peuple qui souffre, on applaudit, on bat des mains (si l'on ne peut faire mieux) à toute nation asservie qui tente de briser ses chaînes et de recouvrer sa place au grand soleil (de l'Humanité) de la liberté... En dépit de ce développement prodigieux de l'industrie, de l'admirable impulsion donnée aux sciences, de l'inépuisable multiplicité des inventions et des découvertes modernes, c'est là en définitive le sentiment qui prime tout aujourd'hui : l'amour, la fraternité, la charité, c'est l'idée dominante de notre siècle, celle qui a le privilège d'exciter tous les enthousiasmes et de réunir tous les coeurs (a). Pas de divergences /d'opinions/ politiques, pas de préjugés de race ou de nationalité qui ne s'effacent en présence de cette grande pensée. Elle, si généralement acceptée, elle a acquis aujourd'hui une si grande faveur auprès de tous que (c) l'on n'ose plus rien tenter sans se servir de cette arme ou se mettre à l'abri sous ce bouclier. C'est à peine si vous trouvez aujourd'hui un seul faiseur d'utopies, un seul faiseur de systèmes, un seul chercheur de religion nouvelle qui n'ait tenté ou promis tout au moins de poser l'Amour pour base à son édifice.

Arrêtons-nous donc un instant à ce grand spectacle, ce besoin d'aimer qui fermente de toutes parts dans les âmes des individus comme dans l'âme des

(a: Phrase barrée:) Pas d'opinions politiques ni même de divergences religieuses qui ne s'effacent devant ce rêve...

(c: Première rédaction barrée:) ... tous les utopistes modernes, tous nos petits faiseurs de systèmes et de religions n'ont cru pouvoir mieux faire que de l'exploiter - Soit que vous preniez le S. Simonisme ou de Cabet, le Positivisme ou le Spiritisme, tous se présentent à vous sous les mêmes couleurs, sous le même masque : Amour, dévouement, fraternité des peuples - C'est la vertu à l'ordre du jour. Et pour revenir des nations à vos âmes, si vous y prenez garde tous ...



peuples, et d'un autre côté l'erreur et le mensonge qui cherchent à exploiter cette mine à leur bénéfice et arborent hypocritement le drapeau de la fraternité et de l'amour pour exciter les peuples et les entraîner hors de leur voie.

Ces sourdes et hypocrites dont le mensonge et le mal se servent contre les peuples, ils en usent encore vis-à-vis des âmes. Si vous y prenez garde vos ennemis n'usent pas d'autres stratagèmes pour vous entraîner dans de folles entreprises, dans des rêves chimériques autant que dangereux. Ils chercheront à vous séduire par les apparences de l'amour, amour superficiel et grossier mais plein de séductions et de grâces de qui vous entretiennent les romans, ces livres nauséabonds que l'on devrait chasser des maisons comme de la vermine et qui, comme elle ont tout envahi, depuis les cabinets de toilette des femmes désœuvrées jusqu'à l'atelier de l'artisan jusqu'à la mansarde de l'ouvrière, jusqu'à la barque du pêcheur et dont les âmes honnêtes ne savent bientôt plus rougir. De quoi vous parlent-ils? -d'amour, mais quel amour! mais d'amour impudique et malsain. Quelles scènes étale-t-on sur les théâtres au regard assez impudent déjà ou assez imprudent pour se complaire à de telles scènes - des scènes d'amour mais d'un amour faux et malsain. La gravure, la peinture, la sculpture, la musique, tous les arts rivalisent avec le théâtre et le roman pour exciter dans les imaginations et dans les âmes de ces scènes honteuses; et une âme qui se respecte ne peut plus aujourd'hui entrer dans un musée ni dans une galerie de peinture sans être contrainte ou de baisser les yeux avec pudeur, ou de baisser elle-même d'un cran /degré/ dans l'échelle de la vertu. (a) Enfin toutes les fêtes mondaines, toutes ces réjouissances, ces soirées, ces bals, toutes ces choses que la religion vous interdit parce qu'elles vous sont nuisibles ou dangereuses au moins, toutes ces choses n'empruntent-elles pas à ces faux dehors d'amour leurs principales et plus enivrantes séductions?

En résumé soit que vous colliez votre oreille au coeur des individus ou au coeur des masses, au coeur des bons ou au coeur des mauvais, si vous voulez écouter leurs battements vous y distinguerez ce grand cri de S. Augustin : Amare amari - Aimer et être aimé! (b) et si

(a: Note marginale:) Juxta iter scandalum posuerunt mihi

(b: Phrase barrée:) Voilà le dernier mot de toutes les entreprises et de toutes les aspirations du coeur de l'homme.



vous prêtez plus attentivement l'oreille, après ce cri vous en entendrez un autre : cri d'espérance déçue, d'illusions brisées et de soif inassouvie - Crucior in hac flamma - je souffre, je brûle au milieu de ces désirs et de ces flammes. Tant d'âmes souffrent et tant de peuples aussi parce qu'ils n'ont pas su donner à leur coeur l'aliment qui lui convenait, le seul amour qui pût le remplir, l'amour de Dieu.

II

Toute âme a donc besoin d'aimer. Vous ne pouvez songer à vous soustraire à ce courant. Toute la sagesse et je dirai tout le Christianisme consiste non à l'étouffer puisqu'il vient de Dieu, mais à le régler et à l'employer au bien, au service des grandes et saintes causes, ce que tant d'autres, hélas! emploient au mal.

L'amour est ce levier tout-puissant que réclamait Archimède. Donnez-moi un levier, disait-il, et je soulèverai le monde. Ce levier c'est l'amour /la charité/ si vous parvenez à l'appuyer sur le coeur de l'Humanité, vous serez tout-puissant et vous soulèverez le monde.

Mais suivant que votre amour sera bon ou mauvais, noble ou ignoble, diabolique ou divin, vous le soulèverez pour le lancer dans le sein de Dieu et par suite dans toutes les joies, dans tous les progrès, dans toutes les gloires, ou vous le soulèverez pour le précipiter dans l'abîme, dans la honte, la décrépitude et la mort!..

Tel est à mes yeux le grand problème de l'Humanité. Tel est pour l'Humanité et tel est pour les hommes le choix d'un amour, vraiment digne de ce nom. (a) Tout votre avenir, ô âmes qui m'entendez, tout votre avenir et tout votre présent, comme tout le présent et tout l'avenir de la Patrie et de l'Humanité dépendent de ce choix.

Abominabiles facti sunt sicut ea quae dilexerunt, nous dit le Prophète. Ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées. Et l'on peut dire avec autant de vérité : que les âmes et que les sociétés deviennent grandes nobles et glorieuses comme les choses auxquelles elles livrent leur coeur.

(a: Note marginale:) Elige postea dilige - Sénèque -



Et c'est /bien naturel/ facile à comprendre. Quand on adopte un régime, une nourriture spéciale il est impossible que le tempéramment et l'organisme ne s'en ressentent pas. Si votre régime est substantiel, votre tempéramment se fortifiera, s'il n'est composé que de douceurs il s'affadira et s'amollira infailliblement, s'il est formé de choses indigestes ou nuisibles il s'usera et s'épuisera/et/insensiblement. Ainsi en est-il de l'âme- Si vous nourrissez votre intelligence ou votre coeur de pensées et d'affections grandes et fortes, votre intelligence et votre coeur s'ennobliront et se fortifieront à ce contact - si vous/les/nourrissez de faussetés votre intelligence, elle se faussera, si vous nourrissez votre coeur de fades affections ou d'affections impures il deviendra lui-même fade, sans vigueur, sans énergie, il deviendra lui-même impur et corrompu, nauséabond et d'autant plus qu'il eût été capable de plus grandes et plus nobles amours - corruptio optimi pessima - C'est là une loi invariable : on s'assimile instinctivement, insensiblement à ce que l'on mange, en même temps que l'on cherche à se l'assimiler, à peu près comme si dans un même lieu on introduisait des objets de diverses chaleurs il s'établirait entre eux un rayonnement, un échange mutuel de calorique qui les mettrait bientôt tous en équilibre.

Je vous/le/disais il y a quelques jours (Pentecôte) ce que pouvait un grand et noble amour, quelle transformation il opérait dans l'âme et maintenant si vous voulez voir la contre-épreuve, allez dans les prisons, descendez dans les bagnes, montez sur les échafauds, allez visiter certains hôpitaux, réceptacles de certaines maladies honteuses, entrez dans ces lieux horribles où l'on dépose les suicidés, jetez un regard par la pensée dans ces maisons non moins hideuses, quoique mieux ornées, où sont exposés encore, mais vivants, tous les suicidés de l'âme, toutes ces malheureuses (1) qui portent la honte et le désespoir gravés sur leur front en stygmates honteux et que l'on a décorées, par dérision sans doute, d'un nom de joie - Que sont toutes ces choses, dites-moi? Que sont toutes ces douleurs, toutes ces hontes, toutes ces bassesses, toutes ces infamies, toutes ces turpitudes, toutes ces horreurs, sinon les suites d'un amour mauvais - Car les prisons, les bagnes, les échafauds, les hôpitaux dont je parle, les suicides du corps et de l'âme dont j'ai parlé tout cela est le résultat

(1): (Note marginale:) Plusieurs autrefois furent bonnes et pures comme vous êtes - Comment sont-elles venues là? Comment Amour mauvais - Imprudences d'abord puis glissent...faute.



des passions mauvaises, c'est-à-dire d'un amour coupable et désordonné de l'or, des plaisirs ou de soi-même, car toutes les passions comme l'explique S. Thomas, toutes les passions bonnes et mauvaises se réduisent toutes à l'amour. Elles ne sont qu'une expansion, qu'un développement qu'une nuance de l'amour bon ou de l'amour mauvais.

Vous le voyez, Mes Frères, vous l'avez touché du doigt, il est d'une importance capitale pour vous d'abord, pour la paix et le salut de vos âmes et puis aussi pour la prospérité de la patrie et de l'humanité, car tout se touche ici-bas, nous sommes tous solidaires les uns des autres, nous de la société et la société de nous, si les individus sont bons, la société sera bonne, s'ils sont mauvais elle sera mauvaise. S'ils souffrent, elle sera en souffrance, s'ils sont heureux et rassasiés, elle sera prospère et dans la paix. Il est donc je le répète de la dernière importance que nous fassions un bon choix dans notre amour. Toute ma prétention durant cette retraite est de vous éclairer sur ce choix à faire et par là de contribuer et à votre bonheur présent et à votre félicité future, (a)

Mais dès ce moment quel est donc l'amour que je vous propose et qui puisse suffire à cette faim et soif générales? - Je ne serai pas long à vous répondre afin de ne pas vous laisser dans l'incertitude. C'est l'Amour de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et quels sont les motifs de ce choix? Ce sera le sujet de nos instructions ultérieures, (b) dès maintenant je me contenterai de vous le dire en quelques mots.

1: - D'abord parce que c'est un devoir et qu'avant d'aller faire des libéralités au dehors, il faut commencer par payer ses dettes. Or, nous devons l'amour à Notre Seigneur Jésus-Christ en tant que Dieu parce qu'il

(a: Note marginale:) Elige postea dilige

Si l'on réfléchit tant pour acheter un cheval, une maison, une terre, combien plus le faut-il faire pour se choisir un ami, si tant pour passer un contrat quelconque, combien plus pour un contrat d'amitié.

(b: Autre rédaction:) Mais dès maintenant, entendez les appels de son amour. Si quis sitit..... Pone me ut ...



est notre Père, notre Maître et nous a commandé de l'aimer, en tant qu'Homme-Dieu parce qu'il est notre ami et notre Sauveur, et qu'il a acheté nos âmes au prix de son sang.

2° - Nous devons l'aimer ensuite, et je vous le propose, parce que de tous les amours c'est celui auquel notre nature et nos besoins nous inclinent davantage. Toutes ces choses vous seront développées dans les instructions ultérieures.

3° - Parce qu'il est le seul qui puisse efficacement amener les peuples à cette grande fraternité universelle restée jusqu'à ce jour à l'état de rêve et d'utopie, car étant commun à toutes les âmes il serait un lien entre elles, au lieu que les autres amours, n'étant pas les mêmes dans toutes les âmes, créent en elles des intérêts différents qui les divisent et les rendent souvent rivales ou ennemies les unes des autres.

4° - Je vous propose cet amour parce qu'il est de tous le plus grand, le plus noble, le seul qui nous puisse pleinement rassasier, le seul qui doive durer toujours. Je ne nie point qu'il n'y ait d'autres amours légitimes et je ne vous les interdis point, loin de là! je vous les recommande; mais j'ajoute que quels qu'ils soient, ils vous sont, ou vous seront tôt ou tard insuffisants, que vous n'y trouverez pleinement ni l'appui, ni la douceur, ni les consolations que vous y cherchez, et que d'ailleurs tôt ou tard ils seront brisés et détruits par la mort. (a)

5° - Enfin je vous propose l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ parce que c'est le seul que vous soyez assuré d'avoir, si vous le désirez, le seul auquel vous puissiez vous livrer pleinement sans danger de perdre votre âme et votre éternité. Il n'est pas interdit d'aimer la fortune, sans doute, ni la gloire, ni les honneurs, pourvu que ce soit dans de certaines bornes, mais n'a pas qui veut la fortune, la gloire, les honneurs - On en voit qui se sont épuisés pour l'obtenir et qui n'y sont pas parvenus! Il en est de même de l'amitié des hommes, si inconstante, si éphémère qu'elle soit, il n'est pas donné à tout le monde d'en jouir; mais l'amitié de Dieu, l'amitié de Notre Seigneur Jésus-Christ ce

(a: Première rédaction en partie barrée:) L'amour de Jésus-Christ au lieu d'être amoindri par la mort y trouvera sa force et rejaillira jusqu'à la vie éternelle.



n'est plus cela. Il suffit de la désirer pour l'avoir et s'il en coûte quelquefois pour l'acquérir ou la conserver, du moins est-on sûr que ces efforts ne seront pas stériles et que tout ce temps et cette peine ne seront pas perdus.

Prenez donc courage si vous avez soif, et qui n'a soif en sa manière, qui ne soupire après quelque bien inconnu, qui ne sent parfois son coeur se gonfler sous sa main comme une poitrine oppressée de sanglots, et pourquoi, parce que l'on ressent là un vide, un je ne sais quoi qui cherche et ne trouve pas - prenez courage ô âmes qui avez soif, qui que vous soyez, car voici que Celui qui est (a) le Bien infini, celui que l'on a nommé le plus beau et le plus parfait d'entre les hommes, Jésus-Christ vous tend les mains et va vous donner son amour, et vous n'avez qu'à tendre les mains vous aussi pour le recevoir (b).

Si quis sitit, veniat ad me et bibat - Rendez-vous à son appel, rendez-vous à son amour. Pone me ut signaculum. Posez-le comme un sceau sur votre coeur

(b: Autre péroration:) Mais non hélas! on aime tout dans la vie. On se prend d'amour pour la fortune, les honneurs, la terre, les plaisirs, on se passionne pour des biens et des joies périssables, et l'on ne songe pas même à aimer Dieu; on cherche des amis, des alliances humaines, on s'attache même à de pauvres bêtes à un chien, à un chat, à un oiseau. De Dieu, de Notre Seigneur Jésus-Christ on ne s'en met point en peine, on en fait fi pour ainsi parler. Nous ressemblons assez à ces pauvres nègres qui, visités par nos vaisseaux Européens, se prennent d'une folle ambition pour des images enluminées et des verroteries et pour les avoir, abandonnent volontiers leurs perles et leur or.

O âmes altérées, comprenez donc enfin vos véritables intérêts et allez puiser, allez boire au coeur de Notre Seigneur les seules eaux qui puissent vous rassasier et vous donnent la force, l'apaisement. Ames altérées, ouvrez-vous à l'amour de Dieu que le Saint Esprit va apporter sur la terre, comme la fleur le matin entr'ouvre sa corolle pour y recueillir les gouttes de rosée de la nuit et les rafraîchissements de la brise et les chaudes effusions du soleil levant.

Et vous Esprit d'amour, venez Esprit Saint, venez et remplissez les coeurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre Saint Amour. †

(a): le mot "est" n'existe pas dans le texte.



et par là vous étoufferez toutes ses souffrances et vous aurez travaillé aussi au bonheur de vos frères et à la prospérité de votre patrie et de l'Humanité.

Hélas! depuis longtemps affaiblies dans leur foi au Fils de Dieu sevrées de son amour, la société et la Patrie s'en vont à la dérive comme les vaisseaux démâtés et sans boussole, balottés à toutes les vagues et à tous les vents et qui sait si quelque jour de tourmente elles ne finiront pas par sombrer!

Que chacun donc se réveille et reprenne sa voie régulière vers Dieu, et bientôt à la suite des individus les familles bientôt, puis les cités et les royaumes reprendront eux aussi leur voie véritable, la voie du progrès véritable, leur marche ascensionnelle vers le Ciel et ainsi nous aurons fait faire au vaisseau de l'Humanité qui nous porte un pas de plus vers le port; nous aurons travaillé à la fois au bonheur de nos frères et au nôtre - Nous aurons bien mérité des hommes et de Dieu, de la terre et du Ciel.



(a) Je veux aujourd'hui creuser avec vous une pensée que nous n'avons fait qu'effleurer dans notre dernière entrevue. A savoir que toutes les affections de la terre sont impuissantes à nous remplir le coeur et qu'il nous faut nécessairement en venir à l'amour de Dieu. Ce sera une suite naturelle de ce que nous avons dit déjà des dons du Saint Esprit et de l'amour de Dieu et une transition à tout ce qui me reste à vous dire.

Il n'est pas plus possible à l'homme de demeurer longtemps sans un amour au coeur qu'à la plante de vivre sans la lumière ou sans la chaleur. Nous portons en l'âme deux facultés qui toutes deux réclament leur nourriture : l'Intelligence et la volonté - Or le pain de l'Intelligence c'est la Vérité, le pain de la Volonté, c'est l'Amour. Dieu.

Il y a bien des vérités et des amours dans la vie, mais le vrai pain de notre intelligence et le vrai pain de notre coeur, le seul qui nous puisse rassasier c'est la Vérité absolue, éternelle, et l'Amour sans déclin, c'est Dieu!

Je laisse de côté ce qui touche à notre intelligence pour ne nous occuper ici que de ce qui se rattache aux besoins de notre coeur, et j'affirme que l'amour de Dieu qui sera notre vie et notre béatitude au Ciel nous est déjà nécessaire en cette vie.

Ave Maria.

Malheur à celui qui est seul, nous dit l'Ecclésiaste, parce que lorsqu'il tombera il n'aura personne pour le relever et à ce sujet un grand et pieux docteur, notre frère, le Bienheureux Albert le Grand (Mar.p.18) ajoute, en commentant ce texte: Malheur à celui qui n'a pas Dieu avec soi, car Dieu est le seul ami qui puisse vraiment nous relever dans nos défaillances - Malheur à celui qui n'a pas Dieu avec lui, quelle que soit la multitude de ses amis ou l'étendue de sa parenté.

Nous avons deux défaillances à redouter dans la vie : défaillance en présence des tentations; défaillance en présence des épreuves et de la douleur - défaillance dans le devoir, défaillance dans la vie - et pour l'une et pour l'autre nous avons besoin d'un ami, et pour l'une et l'autre malheur à nous si nous n'avons pas appuyé notre amitié sur Dieu.

(a): Première rédaction barrée du début du sermon.



(a) Aemulamini autem charismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. (1. Cor. 12, 31)

Sectamini charitatem, aemulamini spiritalia. (id. 14, 1.)

Elige, postea dilige (Sénèque. Ep. 3 à son ami Lucilius)

Omnes sitientes venite ad aquas ..

Omnis creatura ingemiscit et parturit.

Facti sunt abominabiles, sicut ea quae dilexerunt. (Os. 9, 10)

Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. (L. 12, 34.)

Vae soli : quia cum ceciderit, non habet sublevantem se. (Eccle. 4, 10)

Autres sermons : Effets de l'Amour de Dieu. vouloir - velléité - S. François de Sales, Amour de Dieu L.1 ch. 17. p. 211.

Des moyens de l'atteindre. - Détachement - Recueillement.

Avantages de la piété.

Loi de la Charité.

Loi de crainte et loi d'amour.

Ils dédaignent d'aimer Dieu et on les retrouve aux genoux de viles créatures.

Nolite confidere in principibus; in filiis hominum; in quibus non est salus. (ps. 145, 3.)

Da nobis auxilium de tribulatione quia vana salus hominis. (ps. 59, 13 et 107, 13.)

(a): Notes placées en tête du sermon, en partie barrées.



Non est alio aliquo salus. Nec aliud nomen....
salvos fieri. (Act.4, 12.)

Domine, Domine virtus salutis meae : obumbras-
ti super caput meum in die belli. (ps. 139,8.)

Nemo itaque gloriatur in hominibus. (1.Cor.
3, 21.)

Haec dicit Dominus : Non gloriatur sapiens in
sapientia sua, et non gloriatur fortis in fortitudine
sua, et non gloriatur dives in divitiis suis :

Sed in hoc gloriatur, qui gloriatur, scire et
nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam,
et iudicium, et iustitiam in terra. (Jer. 9, 23 - 24.)

V. Bourdaloue 3ème vol. Carême - Sur la Sa-
gesse et la douceur de la loi chrétienne. p.194 et
195. Alia sarcina pondus habet, Christi pennas?

